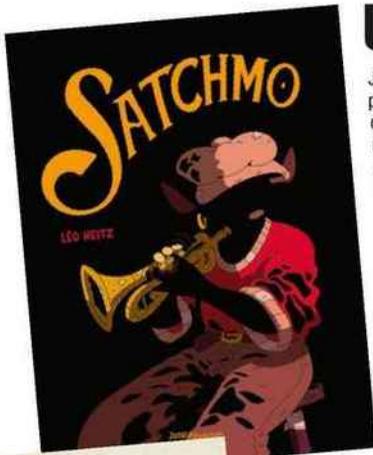




Bande dessinée

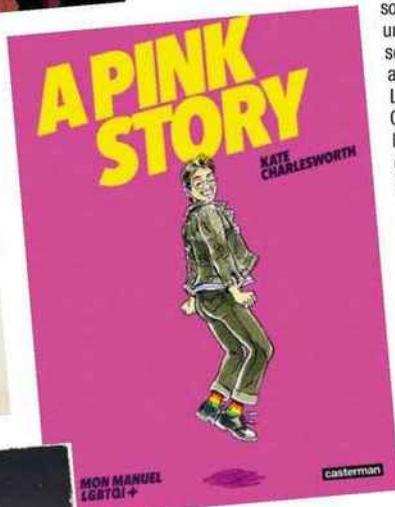
PAR GÉANT VERT



Un vieux monsieur dérangé

Jeune dessinateur né à Montpellier en 1989, Léo Heitz a toutes les cartes en main pour devenir le Jano d'aujourd'hui tant ses personnages rendent un vibrant hommage au dessinateur de Kebra le Rat, Keubla et autre Kémi. Avec **"Satchmo"** (Jungle), il propose une histoire avec des animaux anthropomorphes qui s'inspire très librement de la vie de Louis Armstrong. Satchmo est une petite souris noire qui vit dans un taudis de New Orleans car sa prostituée de mère travaille dans l'appartement familial. Alors qu'il vient de se faire offrir son premier cornet par son idole Big Joe, ce dernier s'aperçoit qu'il s'est fait piquer une de ses chansons par un orchestre blanc de New York. Histoire qui s'étire dans le malheur, "Satchmo" résume plutôt bien une époque loin d'être formidable pour tout le monde.

Depuis Art Brut, le groupe indie britannique, tous les aficionados du genre musical ont consulté Wikipédia pour comprendre le sens de cette expression forgée par Jean Dubuffet pour désigner cette forme d'art instinctive qui ne s'apprend pas dans les écoles. Avec **"Un Monde D'Art Brut"** (Delcourt), Oriol Malet – aidé par le galeriste Christian Berst, propose sept portraits de personnages hors du commun qui ont été rattachés à ce mouvement sans véritable intention ni formation de leur part. Avec Henry Darger, l'artiste n'existe tout simplement pas avant son décès. Toute son œuvre est découverte après sa mort. Avant son trépas, il est juste considéré par ses voisins comme un vieux monsieur dérangé. Maintenant, ses tableaux sont accrochés dans les plus grands musées, et des artistes comme Indochine, Philippe Cohen Solal ou Mike Lindsay s'en inspirent. De Mary T Smith à Jean Perdrizet, Carlo Zinelli, Madge Gill ou Wölfli, Oriol Malet fait même le lien entre l'Art Brut et l'enregistrement de l'album "Outsider" de David Bowie et Brian Eno. Entre dérangement et fascination, cette lecture amène un éclairage intéressant sur le sujet.



Quand Kate Charlesworth naît en 1950, à quelques encablures de Manchester, elle ne sait pas encore qu'elle est une lesbienne en devenir. A l'époque, si l'homosexualité masculine est passible de prison ferme, le Royaume-Uni vit dans une bulle où le lesbianisme est tout simplement ignoré. En gros, c'est au-delà du tabou puisque les personnes concernées n'existent pas. Si les temps ont changé, la dessinatrice a souhaité rappeler l'historique du mouvement LGBTI+ à travers **"A Pink Story"** (Casterman), un épais bouquin qui revient en détail sur les soixante-dix années qui la concernent. A ce niveau, ce n'est plus une autobiographie mais une véritable encyclopédie ultra-poilante de la "lesbienne dans le UK". Comme toutes les œuvres-fleuves, il faut prévoir du temps,

et une connexion Internet, pour tout comprendre, tant les références sont nombreuses. Ponctué de punchlines, l'ouvrage montre que Rome ne s'est pas bâtie en un jour.



Dans le petit monde de la musique, la recherche du hit est l'équivalent de la quête du Graal dans la légende arthurienne. Partant de ce constat, le scénariste Serge Le Tendre et le maître des pincesaux Gaël Séjourné ont imaginé **"La Peau De L'Autre - Tome 1 - Pile & Face"** (Grand Angle), une bien belle histoire de trahison dans le milieu de la musique. Décembre 1941 à New York. Dans le quartier de East Village, un pianiste et un parolier cherchent à renouer avec le succès qui les fuit depuis trop longtemps. Après une nouvelle nuit blanche à frapper les touches de son instrument, Harvey pense avoir trouvé la mélodie à six chiffres. C'est loin d'être l'avis de Ross Manson, son compère, qui juge le riff banal. Dépit, Harvey se dit qu'il n'a décidément pas de chance. Et c'est là que les Japonais attaquent Pearl Harbor sans prévenir. N'écouter que son sens du devoir, le pianiste s'engage et se retrouve sur le siège de copilote d'un B-17. Abattu par les Allemands, Harvey s'en sort défiguré. Un peu plus tard, sur son lit d'hôpital, il découvre dans un journal que Ross lui a piqué sa musique. Entre swing et canons de .88, cette histoire démarre très fort. □



Le gros plan du Géant

Quand la bande dessinée de fantasy vient au secours du metal, cela donne **"Commando Barbare, Burrato Le Vertueux"** (Glénat), du dessinateur Nicolas Keramidas sur un scénario épique de Joann Sfar. A ce sujet, le scénariste ne cache pas son souhait de voir cette BD devenir le livre de chevet du public du Hellfest. Réalisé à la manière d'un jeu de rôles tendance "Donjons & Dragons" ou "World Of Warcraft", l'histoire se déroule dans un monde d'heroic fantasy pensé pour s'adapter

à un public aussi large que possible. Alors que la paix règne au royaume de Litvakie, le nain Burrato se voit injustement accusé d'un vol commis par son cousin Mozzarella. Alors qu'il se démène pour laver son honneur, l'Empire du Chaos fait des siennes. Afin de vaincre le mal, Burrato n'a pas d'autre choix que de recruter chez Team Loser. One-shot bien ficelé, il ne reste plus qu'à attendre le jeu de rôles promis pour début 2022 avant d'aller planter la tente à Clisson.